

de s'assimiler différents genres, l'auteur de Mignon a suivi pas à pas les manifestations successives du sentiment dramatique en France. Nous pouvons le voir en effet, dans ses premiers opéras, écrire dans la nuance d'Auber ou de Rossini, et même les combiner ensemble; et plus tard, quand le public semble apprécier une expression dramatique plus grande, entrer dans le mouvement et adopter la manière d'Halevy. Enfin Charles Gounod vient-il avec son *Faust* affirmer une esthétique nouvelle et réveiller des auditeurs habitués au style d'Auber ou d'Adolphe Adam, il n'hésite plus dès lors à prendre une voie entièrement nouvelle, à renoncer à l'ancien opéra, à ses pompes et à ses œuvres, à adopter une texture scénique plus en rapport avec le drame lyrique, à se rapprocher en un mot de la vérité dramatique. C'est sous cette impulsion qu'il écrit *Mignon*, mais surtout *Hamlet*, et qu'il va chercher le sujet de ses opéras dans Goëthe ou dans Shakespeare, suivant en cela la tendance qui vient de se produire dans le drame lyrique vers la littérature étrangère.

Quoi qu'il en soit, la conception du personnage de Mignon ne nous semble pas la même chez le poète allemand et chez le compositeur français. Goëthe n'a-t-il pas créé une nature étrange exaltée, tandis qu'Ambroise Thomas n'a-t-il pas simplement voulu exprimer, de même que Jules Lefebvre, les premières rêveries d'un amour naissant? Voyez cette Mignon de Jules Lefebvre: quelle grâce naturelle et presque enfantine dans le maintien, quel regard plein d'une mystérieuse ardeur, quelle attitude mélancolique et pensive! Avec quel geste gracieux et naïf tient-elle son luth aimé! Voyez ces mains qui s'épanouissent avec une grâce si parfaite pour retenir l'instrument favori; cette chevelure d'ébène que le vent de la mer agite et qui découvre des épaules d'un modelé si fin et si jeune; ces haillons drapés avec tant d'art et dont le réalisme disparaît dans le charme de l'indigence qu'ils traduisent! n'est-ce pas là cette même Mignon qui chante: "C'est là que je voudrais vivre!" cette italienne jalouse qui dit: "Cette Philine, je la hais!" celle enfin qui chante avec *Lothario*: "As-tu souffert, as-tu pleuré?"

Mais esquissons brièvement la carrière des deux artistes qui nous occupent en ce moment, en commençant par le compositeur, l'illustre directeur actuel du Conservatoire national de musique et de déclamation.

Thomas (Charles Louis-Ambroise) est né à Metz le 5 août 1811. Fils d'un professeur de musique de cette ville, il avait, dès son enfance, reçu des leçons de piano et de violon et possédait sur ces